

39) *La raréfaction de tensions révolutionnaires, de re-tour vers l'avant du cycle
initiatique, est un désastre, non pas moral... mais hétérologique.*

*Politique,
au sens fort.*

*Le cycle n'est pas le contraire de l'invention, du venir vers, venir à, venir dans :
advenir au monde, en l'inventant.*

Logique des sens, inventions et cyclicité.

*Le temps du venir , le temps de la Fin, n'est pas l'opposé du temps cyclique, sauf là où les êtres sont expulsés de
leur situation vivante,
chassés de leur terre,
privés de leur ciel
et rendus étrangers à leur humus,
à l'humble et fulgurante puissance du vivre.*



Etirer la fin par-deçà l'Histoire.

Nous retirer dans cet espace désormais ouvert de la fin qui commence, puisque le post- semble à nouveau un pré-
l'après une sorte d'avent.

Comme « aventus » : l'arrivée, la venue ,
en tant qu'elle est désirée, espérée, attendue

Ou alors, rien ne résiste à la destruction.

Et de cela, c'est le silence qui parle.

A nous de le porter, de le montrer, de le chanter :

matérialiser les rémanences dans les contrespaces

Imminence.

Incantation qui fait lever un monde.

Et chaque aujourd'hui du jadis lance l'offrande et l'occasion d'espace le temps : de décider en quoi ce n'est plus le temps, mais notre temps.

Nous regardons vers le large, vers le pont ,
le Pontos enfant de Gaïa,
«avant» Chronos.

Nosostros, « nous-autre »,
nous les uns avec les autres
et distincts les uns les autres,
cet écart qui nous constitue, par ailleurs,
par ici,
dépouillés que nous sommes dans l'ouverture et l'espace.

Les problèmes (re)commencent à se poser, existentiels,
ici sur la Terre,
cette merveille

(((Ralentis camarade, le vieux monde est en toi.)))



*« Tu devras construire le passage, c'est dans la ruine du reflet que tu le découvriras, dans la ruine des eaux déjà impropres à porter l'idée des navires.(...) C'est dans la ruine du reflet que tu dissimuleras la dernière balise. C'est dans la dernière balise que tu feras mine de flotter, car il faudra continuer à feindre»
A.Volodine*

*Où que tu sois, creuse profond ;/ En bas c'est la source
F. Nietzsche*

*Il y a dans l'idéal du recommencement quelque chose qui précède le commencement lui-même, qui le reprend pour l'approfondir et le reculer dans le temps.
G.Deleuze*